

Mieux comprendre les femmes accueillies

Cette année encore, nous avons souhaité élargir nos connaissances pour mieux comprendre les femmes que nous accompagnons dans leur demande d'asile. Nous avons notamment rencontré Ernestine Ronai*, très engagée dans la lutte contre les violences faites aux femmes, dans le cadre d'une mission interministérielle sur ce sujet. Nous lui avons demandé lors de notre dernière assemblée générale de nous éclairer sur les répercussions psychologiques de ces actes dont sont victimes la plupart des femmes que nous suivons. C'est avec beaucoup de clarté et de conviction qu'elle nous a expliqué les conséquences délétères mais aussi souterraines, provoquées par un traumatisme lié à des violences (sexuelles, torture etc.).

Lorsqu'une personne est exposée à une violence à laquelle elle ne peut échapper, cet événement crée un stress extrême et une réponse émotionnelle incontrôlable qui peut se traduire par un évitement, une **amnésie traumatique** partielle ou durable. En d'autres termes, une femme victime de ce genre de traumatisme, peut se déconnecter de ses émotions et ne pas se rappeler exactement les faits.

C'est ainsi qu'une femme demandeuse d'asile sera incapable de donner des précisions sur l'agression dont elle a été victime, ce qui peut avoir des conséquences lors de son entretien à l'OFPPA car son témoignage sera considéré comme non crédible.

Nous avons interpellé Madame Ronai sur cette situation qui pénalise ces femmes qui sont accusées d'approximation dans le récit qu'elles délivrent pour justifier leur demande de protection auprès des autorités françaises. Doit-on douter de la véracité de leur témoignage ou intégrer cette défaillance psychologique ?

booz'édito

Chers amis des Champs de Booz,

Vous découvrirez, à la lecture de ce nouveau Booz infos, combien cette année 2016 a été riche pour notre association.

Riche de projets enfin aboutis avec de nouveaux hébergements mis à notre disposition, riche de projets à développer grâce au partenariat qui s'est mis en route avec des paroissiens de St Jean Bosco dans le 20ème arrondissement, riche des initiatives prises par nos bénévoles pour répondre à l'envie d'apprendre et pour mettre en valeur les talents de celles qui viennent vers nous.

Mieux écouter, mieux comprendre, c'est aussi ce que nous avons travaillé en équipe cette année grâce aux interventions d'une spécialiste des violences faites aux femmes qui nous a sensibilisés aux conséquences du psychotrauma vécu par la plupart des femmes accueillies par Les Champs de Booz.

C'est grâce à vos dons que toutes ces actions ont pu être menées.

Il y a encore tant à faire ! Merci de continuer à nous soutenir.

Bonne fin d'année à vous tous.

Dr Tristane de Choiseul
Présidente

Sur les conseils de cette spécialiste, nous avons également assisté à une conférence dispensée par le docteur Muriel Salmona psychiatre, présidente de l'association Mémoire Traumatique et Victimologie. Il existe **des preuves scientifiques sur l'impact du psychotrauma** ; il a été montré à l'aide de l'imagerie cérébrale la présence de troubles neurobiologiques chez les victimes de violences

qui expliquent cette amnésie partielle des faits. Cette conduite d'évitement se traduit par une somatisation, des troubles du sommeil, très fréquents chez les femmes que nous suivons à l'association.

Ces rencontres sont d'une grande utilité pour nous bénévoles et nous éclairent dans la manière d'aborder les femmes lors des entretiens destinés à préparer leur passage devant l'agent de l'OFPRA.

Selon le Docteur Salmona, la prise en charge de femmes victimes de violences demande du temps et le chemin du parcours de demande d'asile est incompatible avec le temps nécessaire à l'analyse du psychotrauma. Cela implique aussi la formation des agents de l'OFPRA et nous adhérons pleinement aux propositions de Madame Ronai de poser le problème auprès des institutions concernées.

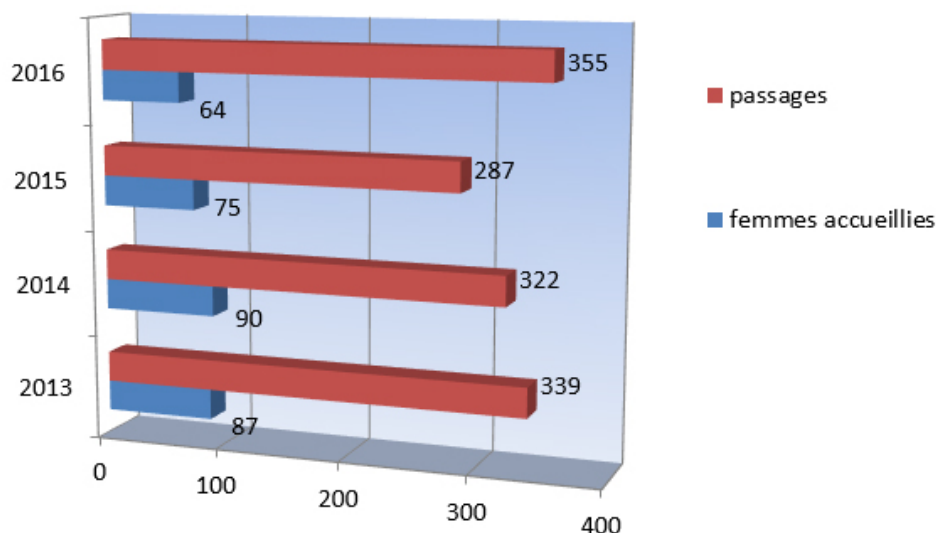
Le comité de pilotage

* Coordinatrice nationale de la lutte contre les violences faites aux femmes au sein de la mission interministérielle au ministère des affaires sociales, de la santé et des droits des femmes.

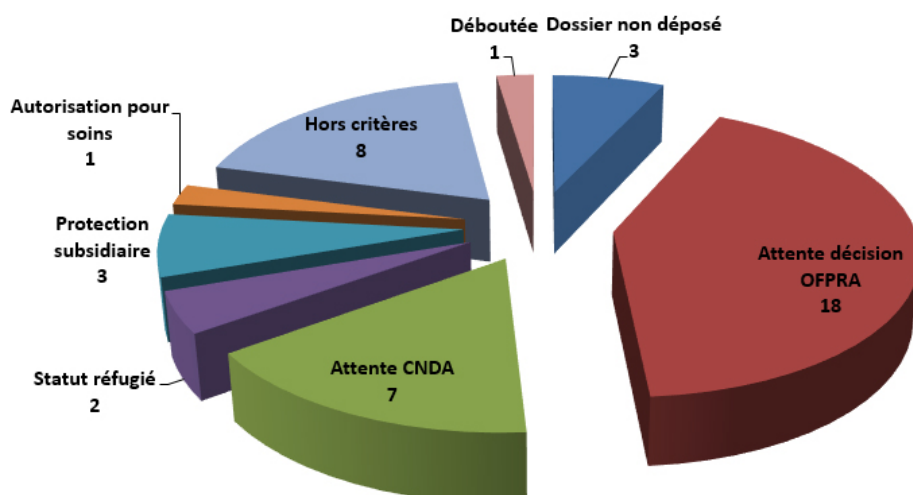
boozenchiffres

La comparaison du **nombre de passages** aux permanences fait apparaître une augmentation importante de notre activité au cours de l'année 2016 puisque nous avons effectué 355 entretiens au cours des 3 premiers trimestres, contre 287 pour l'ensemble de l'année précédente.

Parmi les **64 femmes reçues**, **43** venaient pour la première fois.



Evolution des passages aux permanences (par année sauf pour 2016 : au 30 septembre 2016)



Situation juridique des femmes nouvellement accueillies au cours des 3 premiers trimestres de l'année 2016

L'analyse de la **situation juridique** des femmes venues à l'association pour la première fois en 2016, montre qu'elles sont, pour la moitié d'entre elles, en début de procédure de demande d'asile. Le suivi de leur dossier nécessite de les revoir à plusieurs reprises, ce qui explique le nombre important de passages pour chaque femme dans cette situation.

Départs et arrivées de bénévoles

En début d'année, nous avons déploré le départ de 3 bénévoles.

Marie-Thérèse a rejoint les Champs de Booz en 2005, peu de temps après leur création. Pendant toutes ces années, elle a mis ses compétences au service des femmes accueillies, avec notamment l'apprentissage du français. Elle est maintenant repartie en Bretagne dans sa congrégation des Filles de Sainte Marie de la Présentation.

Hélène, présente depuis 2007, nous a beaucoup aidés par son expérience, sa maîtrise de la langue anglaise et sa compréhension des procédures. Elle a quitté la région parisienne et rejoint sa congrégation des Saints Cœurs de Jésus et Marie à Saint Malo.

Elles ont toutes les deux largement contribué au développement de l'association.

Chantal a passé 4 ans comme bénévole et fut très efficace dans la gestion des hébergements et dans l'accompagnement des femmes au cours des entretiens. Elle a été appelée à d'autres missions par sa congrégation de la Divine Providence de Créhen.

Mais aussi des arrivées !

Eliane, de la congrégation des Sœurs Missionnaires de l'Evangile, vient du Sénégal où elle était engagée dans un centre de prévention du sida. Arrivée en début d'année, Eliane a maintenant acquis une bonne connaissance de nos activités et va intégrer le comité de pilotage, en remplacement de Marie Hélène partie en 2015.

Annelise, de la congrégation des Sœurs Missionnaires du Saint Esprit, a passé 28 ans en Afrique et aux Antilles. Elle nous arrive de la République centrafricaine où elle a enseigné le français et la philosophie au lycée Pie XII de Bangui ; elle a ensuite été responsable au service de formation des jeunes sœurs de sa congrégation.

Christiane, psychologue a rejoint l'équipe en début d'année. Elle propose ses consultations, participe à l'accueil et aux entretiens.

Isabelle était professeur de flûte traversière et fut bénévole au centre de rétention de la préfecture de police de Paris. Elle a rejoint l'association et souhaite développer l'intégration par la culture. Elle anime notamment l'atelier d'expression par le dessin.

Marie-Françoise est musicienne professionnelle et joue de la viole de gambe. Elle a déjà une activité de bénévole en donnant des cours de soutien scolaire. Elle vient de rejoindre l'association et anime un atelier de conversation pour les femmes désireuses d'approfondir leur apprentissage du français.

n'oubliez pas....

... de visiter le site www.champsdebooz.fr pour en savoir plus sur nos activités. Une **actualisation** est prévue dans l'année afin d'intégrer des mises à jour plus fréquentes.



Une paroisse s'engage à nos côtés

Grâce à la plateforme pour les réfugiés organisée par le Diocèse de Paris, nous avons eu connaissance du projet de la paroisse Saint Jean Bosco, à Paris dans le 20ème arrondissement, de soutenir une association venant en aide aux réfugiés.

C'est ainsi que s'est progressivement mise en place une collaboration entre Les Champs de Booz et un groupe de paroissiens de St Jean Bosco qui a pris le nom de « La Croisée des Chemins ».

Plusieurs actions communes ont déjà été accomplies, notamment :

► **L'hébergement** et l'accompagnement attentionné par une bénévole de La croisée des chemins de K., une jeune réfugiée guinéenne dont le parcours d'insertion est rendu très compliqué par des problèmes de santé qui lui interdisent l'accès à de nombreuses formations.

► **Le partage**, le 16 octobre dernier, d'un repas confectionné en partie par des paroissiens de St Jean Bosco et en partie par des femmes suivies par Les Champs de Booz. Ces dernières ont été très heureuses de préparer, en nous les faisant découvrir, les plats de leurs pays. Nous avons ainsi appris à faire des dolmas, feuilles de vigne farcies à la manière arménienne, et nous savons désormais à quoi ressemblent certains poissons d'Afrique, comme le capitaine et les tilapias et aussi les Momos confectionnés par des femmes tibétaines !

La paroisse avait mis à notre disposition une cuisine et une salle très joliment décorée pour l'occasion. Au cours de la messe qui a précédé le repas, K. a pu témoigner de l'aide et du soutien reçus et plusieurs femmes ont participé à la procession des offrandes, tenant des corbeilles de fruits et le drapeau de leur pays. Quelques-unes portaient avec joie et fierté leur tenue traditionnelle. Après le repas, c'est à travers des chants très émouvants qu'elles ont exprimé leurs souffrances et leurs combats. L'après-midi s'est terminée dans une ambiance musicale, joyeuse et rythmée, réunissant tout le monde sur la piste de danse. Cette journée du 16 octobre a permis une rencontre fraternelle et chaleureuse et a donné à tous, l'envie d'approfondir et d'enrichir nos relations.



D'autres projets communs doivent voir le jour dans les prochains mois, en particulier, la reprise, après plusieurs années d'interruption, des sorties culturelles dans Paris ou sa proche banlieue. Au programme, en novembre, la visite des jardins partagés du 20ème arrondissement et en décembre, la visite de l'île de la Cité et de l'île Saint Louis.

Les Champs de Booz invités...

...à une veillée de prière organisée par l'ACAT

Les Champs de Booz ont été invités par Suzanne, appartenant au groupe de la Croisée des chemins et aussi membre de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT), à participer à la nuit des veilleurs, le 24 juin 2016.

Un accueil chaleureux autour d'un buffet donnait aux femmes et aux bénévoles des Champs de Booz l'occasion de faire connaissance avec la cinquantaine de personnes présentes, avant la veillée de prière dans une belle chapelle aux fenêtres donnant sur une nature luxuriante.

Après la présentation de l'association par Éliane, un passage du livre de Ruth a été lu. A suivi un temps de méditation à trois voix : voix juive, voix protestante et voix catholique. Ce fut un moment de recueillement et de forte prise de conscience de la richesse de nos diversités.

Un long temps de supplication exposant cinq situations vécues par les femmes des Champs de Booz a permis à l'assemblée de comprendre les raisons pour lesquelles ces femmes, menacées de mort dans leur pays, demandent l'asile en France.

Un temps d'action de grâces nous a fait remercier pour tout ce qui s'est déjà réalisé à travers les actions menées par l'ACAT.

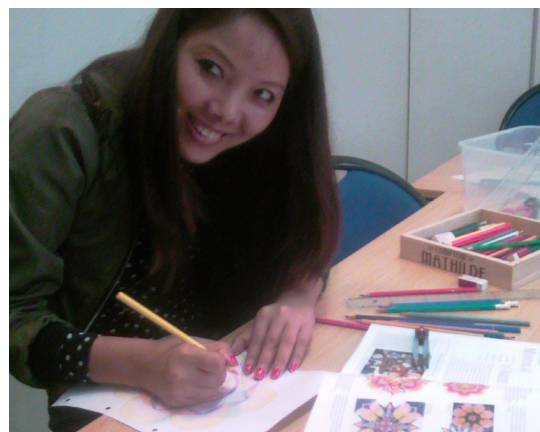
A la fin de la veillée, la joie se lisait sur les visages des femmes ayant fait l'expérience du soutien de toute une communauté! Chacune est repartie avec une plante qui leur a été offerte comme symbole de la vie plus forte que tout.

Des talents mis en valeur

Quoi de plus stimulant que de participer à une activité créative !

Forts de cette conviction, nous avons pu mettre en place deux nouveaux ateliers : un atelier couture, tricot, broderie, grâce à la compétence et l'énergie de Douha, une syrienne hébergée par l'association et un atelier dessin, à l'initiative d'Isabelle.

Ces ateliers fonctionnent chaque mardi, en alternance, et rencontrent un vif succès.



Les femmes retrouvent le plaisir de créer, encouragées par les animatrices qui les guident et les initient à la maîtrise de certaines techniques. De vrais talents se sont révélés. Les mines réjouies et concentrées en disent plus que tous les discours. On échange des conseils, des projets naissent, c'est la vie qui reprend le dessus!

Le courage et la solidarité...

...des femmes accueillies

Une expérience de groupe de parole, menée cette année, a été très révélatrice pour l'équipe des Champs de Booz, des ressources humaines des femmes que nous accompagnons.

Bien que d'origines très différentes, les unes venant d'Afrique ou du Moyen-Orient, les autres venant d'Asie, beaucoup de choses les rapprochent et, en tout premier lieu, le courage qu'il leur a fallu pour quitter leur pays et affronter un voyage à l'issue incertaine. Toutes ont parlé des enfants qu'elles ont laissés derrière elles et de la douleur qu'elles éprouvent en pensant à eux. L'une d'elles confie : « Je fais belle figure devant vous, je souris mais j'ai souvent le cœur plein de tristesse, d'inquiétude pour ma famille qui est en danger. Ça m'empêche souvent de dormir. » Beaucoup ont aussi parlé de la galère de la vie dans la rue, des appels au 115 sans succès et de l'insécurité. Pour celles qui ont un toit, le plus dur à supporter est de rester inactives, sans projet clair pour l'avenir, dans l'attente du statut de réfugiée qui leur permettra de trouver du travail ou de commencer une formation.

L'une d'elles s'est alors exprimée : « Ce qui me sauve, c'est d'avoir le souci des autres, de rendre service en partageant mes connaissances en couture, tricot, cuisine. » C'est alors qu'elles ont échangé entre elles des adresses pour des cours de français, des tuyaux pour aller à la piscine à tarif réduit, pour visiter Paris, pour faire du bénévolat dans des associations... Une vraie solidarité se révélait, les plus débrouillardes entraînant les autres dans une dynamique insoupçonnée.

Ce temps d'échanges a donné aux participantes l'occasion de parler à cœur ouvert et de dire des choses que nous n'entendons pas dans les entretiens, il a permis aussi d'ouvrir des portes, de redonner de l'espoir. A nous de continuer à susciter de pareils moments !

Du nouveau pour notre vestiaire

Nous bénéficions régulièrement de vêtements de la collection de Sylvie qui nous a également aidés pour l'atelier de couture en nous apportant tout le matériel nécessaire : des tissus, des boutons, du fil, des rubans, etc. Elle essaie aussi avec beaucoup de générosité de mobiliser ses amies et clientes pour approvisionner notre vestiaire.

boozl'agenda

A noter dès à présent :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : Le mercredi 10 mai 2017

Elle aura lieu dans une salle adaptée du Théâtre de Ménilmontant situé 15 rue du Retrait 75020 Paris.

JOURNÉE BOOZ : Le samedi 16 septembre 2017



« Le 17 septembre 2016, les Champs de Booz ont organisé une journée de rencontre et de partage, intitulée « Découverte de Paris ». Cette journée était aussi la journée européenne du patrimoine 2016.

C'est dans une idée d'accompagnement et de soutien que les bénévoles de l'Association en compagnie d'une vingtaine de femmes bénéficiaires dont je fais partie, se sont rencontrés à 13 h 30 sur les bords de la Seine, en face du musée d'Orsay, ancienne gare, à la passerelle Léopold Senghor.

Nous nous embarquons sur un bateau mouche et glissons devant le jardin des Tuileries en passant sous le Pont Royal. Nous avons remonté la Seine en passant devant l'Ile de la Cité, berceau historique et cœur de Paris.

Proches de nous, des péniches dans lesquelles les transporteurs vivent et font leur commerce ambulancier, tout le long des quais, des kiosques où les bouquinistes travaillent. J'avoue que nous étions au rendez-vous de la grande découverte et l'atmosphère y était !

Nous sommes passés devant la cathédrale Notre-Dame qui s'imposait à notre vue, magnifique, pleine d'histoire !

Nous avons traversé ensuite le pont de la Tournelle. Lentement, le bateau continua sa navigation. Nous, avec les yeux qui se tournaient et se retournaient de tous les côtés, nous découvrons au fur et à mesure la beauté de Paris, ses ouvrages colossaux. Pour moi, c'était une vraie découverte et du jamais vu !

Le canal St Martin apparaît devant nous. Il y avait une écluse, nous la traversons, la porte se ferme derrière nous, nous faisons face à une autre dont les vannes se soulèvent et laissent échapper une grande masse d'eau vers nous, remontant ainsi le niveau de l'eau. Nous traversâmes et notre bateau continua sa belle navigation, arrivant au Port de la Plaisance de Paris Arsenal. Un très long tunnel sombre, non électrifié, d'à peu près 2 km, 200 avait des ouvertures au niveau de la voûte chaque 10-20 m. C'est le canal St Martin dans toute sa poésie ! Nous traversons une autre écluse, celle du Temple. La porte s'est ouverte, le bateau continua jusqu'au niveau de la République où un pont pour le passage des autos s'ouvrit devant nous et se referma dès que nous fûmes passés.

Le bateau poursuivit sa navigation féérique, nous laissant découvrir des ouvrages extraordinaires. Paris n'a vraiment pas été fait en un jour !

Nous sommes arrivés au quai du Parc de la Villette où nous apercevons de tout petits bateaux dans lesquels les enfants apprennent à naviguer et c'est là que prend fin notre belle excursion, à 17 h 06 à bord du Martin pêcheur !

Je rappelle que cette navigation a commencé dans une atmosphère où l'ambiance battait son plein. Tout le monde se défoulait, les flashes des appareils photo se multipliaient, les filmages suivaient, les questions ne manquaient pas, chacune s'efforçant de comprendre au maximum. Les bénévoles nous expliquaient et s'efforçaient de nous faire ressortir tout le plaisir de cette excursion. Ces braves qui luttent pour le bien-être des femmes étaient toujours là, à nous sourire, nous dorloter jusqu'à plus de 3 heures, sur leurs pieds !, juste pour nous procurer du bonheur ! Ces douces explications demeurent encore dans ma pensée et y resteront pour toujours. Bien sûr que je ne peux oublier non plus mes collègues bénéficiaires.

Je ne saurais terminer ce récit sans remercier très sincèrement l'association des Champs de Booz et tout son entourage pour l'attention et le soutien qu'elle donne aux femmes en général et particulièrement à ma modeste personne. >>



De nouveaux hébergements, enfin !

Ces dernières années, nous avons rendu compte devant notre conseil d'administration et notre assemblée générale, de nos nombreuses - mais vaines - démarches en vue d'augmenter le nombre de nos places d'hébergement. Cette année, nous pouvons, enfin, annoncer de bonnes nouvelles, dans ce domaine.

Six nouvelles places d'hébergement nous ont en effet été proposées en 2016 : 4 à Paris (2 studios et un trois pièces) et 2 à Montreuil, en proche banlieue Est de Paris (un trois pièces). Pour moitié, ces places ont été mises à notre disposition par des congrégations religieuses, Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur et les Filles du Cœur de Marie, et pour moitié, ces places proviennent d'initiatives privées. Les studios nous ont été remis entièrement équipés, à l'exception de la literie pour l'un d'eux. L'aménagement et l'équipement des autres lieux ont été réalisés par nos soins, cet été. Nous voulions que tout soit prêt pour la rentrée ! Fin octobre, tous ces nouveaux hébergements sont occupés.

Nous disposons donc à ce jour de 17 places d'hébergement temporaire.

Nous allons, dans les prochains mois, continuer nos démarches en vue de nouer des partenariats avec des associations ou organismes disposant de logements du type logements passerelles. Notre objectif est de pouvoir proposer une solution de logement aux femmes ayant obtenu leur statut de réfugiée et dont le contrat d'hébergement temporaire d'un an avec les Champs de Booz arrive à expiration. Un nouveau défi à relever !

bulletin de soutien

Comme chaque année, nous sollicitons tous nos amis lecteurs pour nous aider à faire VIVRE l'association.

En effet, les CHAMPS de BOOZ ne vivent que GRÂCE à VOS DONNS : nous ne bénéficions d'aucune subvention, ni publique, ni privée. Donc, plus que jamais en ces périodes difficiles, vos dons sont INDISPENSABLES.

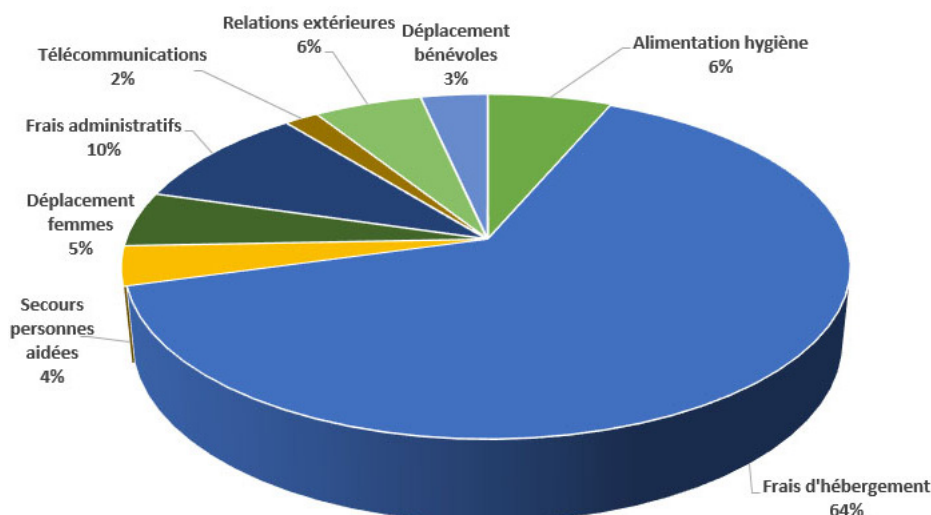
Le graphique ci-dessus a pour but d'informer sur notre action en vous rendant compte de la destination de vos dons. Vous constaterez que, fidèles à l'activité des Champs de Booz, le poste « hébergement des femmes », représente la majorité de nos dépenses.

Nous savons que nous pouvons compter sur votre générosité qui au cours de ces années, s'est confirmée et nous vous remercions de votre fidélité. (Vous trouverez ci-joint le bulletin de soutien).

Vos dons vous donnent droit à une réduction d'impôts sur le revenu de 66% de leur montant dans la limite de 20% de vos revenus nets imposables

évaluation des charges

au 30/09 de l'année en cours



impression : Carmel de Frileuse - ateliers.frileuse@gmail.com